

Le 05 septembre 2022

Des résultats toujours insuffisants

Les résultats sont tombés, 869 candidats ont survécu à l'examen d'entrée en médecine. C'est ce petit lot d'étudiants qui sera accepté sur les bancs des facultés de médecine. Un total bien trop faible au vu de la pénurie dramatique de médecins que nous connaissons actuellement dans l'ensemble du pays.

Récoltés par les représentants étudiants, les témoignages des candidats à cet examen sont affligeants et démontrent bien l'inégalité d'un tel système de sélection auprès de jeunes tout juste sortis de l'école secondaire. Pour beaucoup, c'est un « rêve d'enfant » qui s'est envolé et qui laisse derrière lui « des mois et des mois de travail, d'énergie, et de vie » mais également des milliers d'euros en cours préparatoire pour certains. La méthode d'évaluation, qui comprend des QCM à points négatifs, est inadaptée et inégale. Elle discrimine d'autant plus les candidats provenant d'un milieu socio-économique défavorisé. Les étudiants dénoncent cette pratique non pertinente et méconnue à la sortie des secondaires.

L'incohérence de se voir refuser un accès à une formation dont la population a cruellement besoin est incompréhensible pour des étudiants.

La situation est déjà déplorable actuellement. L'ensemble de la population est impacté par la pénurie de médecins généralistes, il faut parfois attendre des mois pour avoir un rendez-vous chez certains spécialistes, et obtenir les soins dont on a désespérément besoin. Cette situation n'est cependant pas prête de s'améliorer l'année prochaine.

En effet, la mise en place d'un concours risque de priver des étudiants ayant réussi l'examen d'un accès à la formation. Cette décision, contre laquelle nous nous sommes battus, et face à laquelle nous continuons de nous opposer, repose sur un calcul de la Commission de planification qui n'anticipe pas la dégradation de la pénurie. Cette dégradation ne fait qu'amplifier un système de soins de santé incapable de répondre aux besoins de la population.

Les représentants étudiants réaffirment leur vision pour un enseignement de qualité, accessible à tous, quelle que soit son origine sociale. Les systèmes de concours et de quota doivent être abandonnés afin de garantir des soins de santé aptes à répondre aux besoins des citoyens.



Présidente de la FEF: **Emila Hoxhaj** | T 0473 93 45 85 | emila.hoxhaj@fef.be

Chargé de communication de la FEF: **Renaud Leemans** | T 0492 27 87 59 | renaud.leemans@fef.be

Quelques témoignages :

« Je n'avais pas de moyen de me payer des cours particuliers tout l'été, et mon niveau de secondaire est trop faible. Je suis dégoutée »

« Je suis en colère car il y a une pénurie et des gens vont mourir car il n'y aura pas assez de médecins, les soins de santé seront très chers, les rendez-vous seront pris tardivement »

« Les QCM négatifs sont du jamais vus pour des étudiants sortants de secondaire. La peur de répondre nous empêche parfois de mettre les réponses qui nous semblent juste »

« J'ai fait une année de biomed que j'ai validé avec 60 crédits, et une moyenne générale de 17,48 à l'UMON où on a 38 crédits en commun avec les BAI Med. Mais je ne rentre pas dans les quotas. Je trouve ça injuste »

« Un rêve d'enfant qui après 3 tentatives s'est envolé (pas la force de me relever après un 4ème échec). J'y ai laissé des mois et des mois de travail, d'énergie et de vie »

« Je l'ai passé en 2018, je sortais de secondaire en pensant que l'examen portait réellement sur la matière du secondaire »



Présidente de la FEF: **Emila Hoxhaj** | T 0473 93 45 85 | emila.hoxhaj@fef.be

Chargé de communication de la FEF: **Renaud Leemans** | T 0492 27 87 59 | renaud.leemans@fef.be